

Comme le prêtre, l'homme de lettres est consacré; et si le ministre des âmes exige un culte de soi-même, le ministre de la pensée, quand on est digne de lui, exige aussi des austérités.— Lacordaire (1802-1861.)

# LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA.

ABONNEMENT:

Un an	\$1.00
Six mois	.60
ETATS-UNIS:	
Un an	\$1.50
Six mois	\$1.00

VOL. XII. — No 6.

Imprimé à SAINT-JUSTIN, VENDREDI, LE 18 JANVIER 1946.

Camille Duguay, fondateur.

## La vie canadienne d'autrefois

Aux débuts civilisants de la Nouvelle-France, il n'y avait pas de rationnement ordonné. Cependant, par la force majeure des circonstances, tout, pour ainsi dire, se trouvait rationné. Aussi, la nécessité rendait-elle ingénieux les habitants de cette contrée nouvelle. A l'instar des patriarches, ils élevaient des bestiaux; ils défrichaient et cultivaient la terre; demandant à l'une et aux autres la nourriture et le vêtement.

Durant plus de deux siècles, le pain a été pétri dans la huche, cuit au four domestique; la laine et le lin furent filés et tissés à la maison. Les chapeaux de paille, les souliers en cuir de boeuf, les maucassins, les raquettes, comme le bois de chauffage, la construction des "bâtiments", le creusage des puits, la fabrication de la chandelle: tout cela, et bien d'autres choses étaient d'industrie familiale.

Ces multiples occupations retenaient au foyer les membres le plus souvent très nombreux, d'une même famille, entretenant le feu sacré de l'amour filial et fraternel.

Il ne faudrait pas croire, toutefois, que la vie rustique de nos aïeux était sans agrément. Loin de là. L'esprit français, importé de la mère-patrie, se serait mal accommodé d'une existence privée de tout divertissement. Aussi, ce besoin inné de gaieté trouvait-il à se manifester en maintes circonstances devenues traditionnelles: le temps des Fêtes, les jours gras, les corvées, le broyage, les épluchettes, et le reste. Les naïfs et touchants refrains du folklore, les chansons à répondre étaient alors en pleine gloire, et les danses carrées en honneur, comme le vin de gadelles, de cassis, ou de cerises de nos alertes grand-mères.

Ardents, tenaces et durs au travail, ces pionniers ne menaient pas une existence morose. Loin de là. Ils savaient s'égarer à leurs heures. Cependant, le labeur et le plaisir cédaient volontiers le pas devant l'esprit de foi. Nos pères étaient profondément religieux.

Après les longues journées de travail aux champs ou dans le bois, on pouvait voir, le soir, la famille rassemblée autour de l'antique cheminée de pierre ou d'un vaste poêle "à fourneau", les plus âgés racontant des histoires, les autres écoutant, à la manière mystique, sous la pâle lueur d'une torche huilée placée dans une casserole, ou de la chandelle de suif, et plus tard de la lampe à pétrole. Puis, le moment du repos venu, tous s'agenouillaient pour réciter, en commun, la prière du soir.

Trois fois le jour, à l'heure où la cloche argentine et lointaine de l'église paroissiale sonne l'Angelus, laboureurs et moissonneurs, tisseuses et fileuses, grands et petits, tous s'arrêtaient, inclinés pour saluer comme Gabriel la Vierge-Mère, bénie entre toutes les femmes.

Le signe du chrétien présidait alors à toute délibération, à tout travail, à tout repos, tracé pieusement par le père de famille sur chaque pain entamé. On le plantait avec vénération à la croisée des chemins. Il avait la place d'honneur sur le mur de la vaste cuisine servant de salle familiale. L'eau bénite, les cierges de la Chandeleur et le ramoau étaient pieusement conservés dans chaque demeure.

Madame Camille DUGUAY.

ces produits à un niveau avantageux?

En définitive, ne vaut-il pas beaucoup mieux pour le cultivateur d'avoir plusieurs produits à vendre, et d'obtenir pour chacun un prix convenable, que d'en produire un seul dont le marché serait vite inondé?

Après avoir vu les plantations de tabac détruites par les gelées du printemps ou de l'automne, d'autres endommagées par la grêle ou les insectes, des épis de blé d'inde grouillants de pyrales, des récoltes de céréales payant mal leur semence, des cultures de pommes de terre mangées par le mildiou, et durant la même saison les betteraves à sucre donner de bons rendements, faut-il ajouter que c'est une des cultures sur lesquelles on peut le plus sûrement compter?

Si le passé est irréparable, il doit servir de leçon pour l'avenir; et un bon moyen d'en tirer profit, c'est de prendre immédiatement la résolution de cultiver de la betterave à sucre dès le printemps prochain. L'usine de St-Hilaire veut raffiner 60,000 tonnes de betterave. L'automne prochain. Va-t-elle les recevoir?

Vous avez tous, sur votre ferme, une pièce qui conviendrait à cette culture; alors n'hésitez plus, faites comme ce cultivateur qui disait l'été dernier: "Je n'ai peut-être pas besoin de la betterave à sucre pour vivre, mais j'en cultive quand même parce que je veux que mes enfants apprennent cette culture, car eux en auront besoin."

Arsène Désilets, B. S. A. Professeur.

## LA SITUATION DE LA LAINE

Sur la foi d'un communiqué de la Coopérative Canadienne des Laines, les autorités du ministère provincial de l'Agriculture nous informent que d'ici quatre mois, au moins 70 à 80 pour cent de la laine canadienne servira au besoin des civils, alors que durant la guerre 85% servait à des fins militaires. Les citoyens du Canada pourront bientôt se procurer tous les articles en laine dont ils ont été privés durant la guerre et cela, en dépit du fait que les soldats rapatriés jouissent d'une priorité.

L'Angleterre qui contrôle le marché des laines a dû réduire le prix de vente de la laine livrée de 1 à 6 cents par livre afin de faire concurrence aux laines synthétiques et l'on prévoit de nouvelles réductions.

Il y a des surplus d'accumulés et dont il faut disposer. Le problème est le même aux Etats-Unis. Au Canada, il n'y a pas un gros surplus de laine et le gou-

POUR NOS COLLEGES CLASSIQUES: —

## L'Eternel Contemporain

Le Cyclope et Ulysse (Odys., ch. IX, vv. 425 ss.)

Ses bœliers étaient là, des mâles bien nourris, à l'épaisse toison. Sans bruit, avec l'osier, qui servait de couche à ce monstre infernal, j'avais fait des liens. J'attache les bœliers ensemble, 3 par 3; la bête du milieu portait l'un de mes gens; les autres la flanquaient... (V. Bérard.)

Ulysse veut se sortir et sortir ses compagnons, coûte que coûte, de la prison où l'a jeté le malheur. Un regard jeté sur le bœuil du Cyclope fait naître une idée dans l'esprit d'Ulysse. Voilà des bœliers gras, à la toison fournie; avec ça, belles bêtes, haut sur pattes. La laine est d'un noir reluisant. C'est plus qu'il n'en faut. Les bœliers sont pesants: raison de compter sur leur robustesse. Ils portent une épaisse toison: ce sera plus aisé de s'y accrocher. La laine noire, meilleure qualité, plus consistante, ne cassera pas sous le poids d'un homme. Le fuy... pourra d'autant mieux dissimuler sous le ventre de ces animaux... qu'ils sont grands. Mais enfin, pourquoi parler en cet endroit de la beauté du bœilier? (426.) Ulysse et ses gens éprouveront moins de répugnance à se glisser sous le ventre du bœilier et à s'y tenir cramponnés des heures et des heures, en attendant l'heure de la sortie. Supposons-les, crottés, ces bœliers-sauveurs: Ulysse les eût utilisés, quand même, pour son stratagème; mais, avec quelle répugnance! Quel martyre pour ses compagnons de se coller à tant de malpropreté! Grâce au Ciel, les bœliers ont excellente apparence.

Le choix d'Ulysse tombe sur le mâle, plus fort, le 1er à quitter le parc, et... que le Cyclope n'a pas besoin de toucher. Homère ne souligne chez le bœilier que les qualités pouvant servir au stratagème du rusé Grec. Le reste est négligé, le nombre de bœliers, leur âge et d'autres inutilités précieuses. Homère n'encombre pas son récit de détails parasites.

Au vers 426, les deux adjectifs "beau et grand" — Bérard n'a pas daigné s'en soucier (pourtant ils sont nécessaires à la bonne interprétation du texte, nous lavons vu) N sont liés ensemble par la particule "et" qui leur accorde une égale importance (Tableau des Particules, p. 84).

Tandis que Bérard passe brusquement — quel chauffeur novice! ce traducteur!! — d'un sujet à un autre (v. 427), Homère nous ménage une courbe fort bien arrondie, grâce à l'emploi de l'accusatif du pronom "tous" (les bœliers).

Avant de penser à attacher les moutons l'un à l'autre, l'Aède a le bon sens de nous dire qu'Ulysse les rapproche tout d'abord. Cela fait, Ulysse les lie entre eux trois par trois avec des branches d'osier. Pendant qu'il s'occupe à cette besogne, on nous apprend d'où lui viennent ces liens d'osier (v. 428). Ici comme en toutes les autres descriptions du genre, Bérard boude Homère. Aussi nous sert-on une version atrophée.

Ulysse est à défaire la couche du Cyclope. Probablement ce dernier fait son somme au fond de la caverne. C'est dans ce coin retiré que travaille présentement Ulysse, cherchant le plus profond silence afin de ne pas éveiller l'attention du monstre, toujours assis au beau milieu de la porte (417). Ironie du sort; la même pailleuse sur laquelle a coutume de reposer le Cyclope aux desseins mauvais, est utilisée à venger la mort des infortunés compagnons d'Ulysse (428).

Avant de terminer l'article, nous nous permettons de dresser une courte liste de mots français dérivant du texte homérique, vv. 425-429:

Ainsi: v. 425: **Arsène, arsénic** — ovis (brebis): **aviculture** — **atrophie, hypertrophie** — **dense**; v. 426: **Calligraphie** — **mégalomanie** — **iodo** — **époque**; v. 427: **Work** — **énergie** — **strophe, apostrophe** — **lygée**; v. 428: **Cyclope** — **Thémis** — **videre** (voir)

JOSEPH LALIBERTE, c. ss. r.

Montréal, 560, boul. Crémazie est.

## POURQUOI CULTIVER DE LA BETTERAVE A SUCRE?

Nombre de cultivateurs se posent encore cette question

Pour répondre que cette culture nous permettrait de diminuer nos importations de sucre, de garder chez nous une tranche importante de nos revenus, de régulariser l'emploi de la main d'oeuvre familiale ou locale, d'augmenter la productivité de nos terres et le rendement de nos troupeaux, d'éviter dans une certaine mesure la baisse des prix de certaines récoltes, de diminuer le risque que prend nécessairement le cultivateur de voir l'une ou l'autre de ses cultures endommagées par les intempéries, les insectes ou les maladies, voilà qui ne peut manquer de les intéresser vivement, eux que préoccupe au plus haut point l'avenir de leur profession et de leurs enfants.

Qu'à chaque année quelques milliers de dollars de plus viennent s'éparpiller dans tous les rangs de chacune de nos paroisses agricoles, personne n'en souffrira; bien au contraire, car n'est-il pas admis de tous que la prospérité du cultivateur a d'heureux effets sur toute la société?

Le marché de la betterave à sucre est chez nous vaste comme le pays, il nous appartient si nous voulons nous en emparer, et, ce faisant, c'est un surplus de revenus que s'assureront les producteurs.

Je demandais un jour à un cultivateur de la région: "Trouvez-vous ça payant, l'agriculture?" "En regardant ses deux garçons, il me répondit: "Les heures où l'on travaille sont généralement bien payées, mais le

malheur c'est que, contrairement à l'employé de l'usine, on est souvent forcé de perdre du temps; ainsi, depuis que les semences sont finies, on attend après le moment de commencer les "foins".

La culture de la betterave à sucre vient justement corriger cet état de chose en régularisant l'ouvrage sur la ferme; ainsi, entre les semences et la fenaison, c'est le temps des sarclages et de l'éclaircissage des betteraves, et le même problème qui se pose en octobre, après les dernières récoltes, est résolu de la même façon par l'arrachage, le décolletage et le transport des betteraves. Cette culture facilite donc le problème de la main d'oeuvre familiale ou salariée en prolongeant la saison des travaux durant les six mois de la belle saison.

Par ses propriétés améliorantes pour le sol, la culture de la betterave à sucre permettra aux cultivateurs, comme le fait se répète annuellement dans les prospères régions où elle est en honneur, d'obtenir de plus belles et de meilleures récoltes de céréales, de légumineuses, et partant ces cultures deviendront plus payantes, permettront à chacun de nourrir mieux et plus d'animaux, d'en augmenter leur production tout en économisant sur leur alimentation. Ce surplus important dans la production laitière peut, à bon droit, être considéré comme étant le deuxième produit de la betterave à sucre.

Quelques cultivateurs se croient peut-être obligés de diminuer quelque peu l'étendue habituellement consacrée à certaines cultures marchandes, telles que: tabac, fèves, patates, etc. pour faire une place à la betterave à sucre. Ne serait-ce pas le meilleur moyen de contribuer à maintenir le prix de



M. Henri-Georges Gonthier présentant un prix à l'une des monitrices de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, à Victoriaville.

## Dévouements récompensés

Distribution de prix au théâtre Victoria aux moniteurs et monitrices de l'Oeuvre des Terrains de Jeux — M. Henri-Georges Gonthier, de Montréal, M. l'abbé Houle, aumônier fondateur de l'Oeuvre et Thomas Grégoire, président, présents — Initiative de M. Bertrand Garon, 1er vice-président de la Chambre de Commerce des Jeunes.

Nos jeunes, qui fréquentent les terrains de jeux, ont eu une agréable réunion, au théâtre Victoria, dans l'après-midi du 28 décembre. Ils ont répondu très nombreux à l'invitation qui leur avait été faite, aussi le théâtre était rempli.

Cette réunion avait été organisée dans le but de distribuer des récompenses aux cinq meilleurs moniteurs et aux cinq meilleures monitrices de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Victoriaville. Voici ceux et celles qui ont été jugés les plus méritants:

- Noël Roux, prix de vingt dollars.
- P.-E. Desharnais, quinze dollars.
- Claude Boulay, dix piastres.
- Bernard René, cinq piastres.
- Jean Béliveau, cinq piastres.
- Gisèle Mauger, vingt piastres.
- Jeannine Boisvert, quinze piastres.
- Jeannine Houle, dix piastres.
- Pierrette Pelletier, cinq piastres.
- Marielle Houle, cinq piastres.

Ces prix ont été généreusement donnés et distribués par M. Henri-Georges Gonthier, gérant de l'Association des Brasseries Nationales, président provincial de la Légion Canadienne et directeur du Conseil Supérieur de l'Artisanat et de la petite Industrie.

M. l'abbé Houle, aumônier-fondateur de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Victoriaville, ainsi que M. Thomas Grégoire, industriel, président, assistaient à cette démonstration.

A la fin de cette réunion, M. U.-S. Allaire a bien voulu offrir à l'assistance un programme de vues animées, qui a contribué magnifiquement à clôturer cette après-midi du 28 décembre.

Signalons que M. Bertrand Garon, premier vice-président de la Chambre de Commerce des Jeunes, a été le promoteur de cette démonstration. M. Garon, et la Jeune Chambre de Commerce qu'il dirige comme premier vice-président, sont soucieux de s'intéresser à la chose des jeunes; et ces derniers ont très bien su payer leurs bienfaiteurs par des applaudissements répétés, et par un enthousiasme délirant.

## Funérailles de Madame Fréchette

Une famille en vue de Victoriaville vient d'être éprouvée par la mort de Madame Ena Fréchette née Maria Desaulniers, à la suite d'une longue maladie. Mme Fréchette a rendu sa belle âme à Dieu le 29 décembre dernier à l'âge de 69 ans.

La mort de Madame Fréchette cause d'unanimes regrets chez tous ceux qui connaissaient cette femme distinguée.

La regrettée disparue laisse dans le deuil son époux M. J. Ena Fréchette rentier, son fils Roger, marchand bien connu, et ses filles Pauline, Jeanne et Madeleine (Mme Charles Lepinay), son gendre M. Charles Ed. Lepinay, marchand, sa belle-fille Mme Roger Fréchette (Germaine Beauchemin), sa soeur Mme Joseph Béland (Corinne) de St-Jean-des-Piles, ses beaux-frères: M. Joseph Béland des Piles, M. le lieutenant colonel Raoul Pellerin d'Yamachiche, M. Joseph Blondin de Bécancour — Ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme

Arthur Fréchette de Princeville, M. et Mme Arthur Tourigny de Victoriaville, M. et Mme Edmond Garon de St-Grégoire de Nicolet, Mlle Eva Fréchette de Victoriaville ainsi qu'un grand nombre d'autres parents. Les funérailles de Madame Fréchette ont eu lieu le 31 décembre en l'église des Saints Martyrs Canadiens au milieu d'un nombre imposant de parents et d'amis. Des citoyens en vue, des hommes d'affaires, des professionnels des négociants se sont joints aux membres de la famille pour rendre hommage à la défunte. La levée du corps fut faite par M. le curé Alcide Pellerin et le Révérend Père Marcel Duguay d'Ottawa chanta le service assisté du Révérend Père Ed. Garand et de l'abbé Raoul Lallier comme diacre sous-diacre. Au sanctuaire on remarquait M. le curé A. Pellerin, le Révérend Frère Fernand directeur du Collège du Sacré-Coeur, le Révérend Frère Valbert économiste, MM. Pelletier, Lemieux et Bergeron ecclésiastiques.



LE MONT EISENHOWER DANS LES ROCHEUSES: Voulant honorer d'une manière permanente le général Dwight D. Eisenhower, qui a conduit les armées alliées à la victoire, en Europe, l'hon. Mackenzie King a annoncé, ces jours derniers, à Ottawa, au lunch du Canadian Club, auquel assistait le grand chef américain, que le mont Castle, situé près de la voie du Pacifique Canadien, dans les Rocheuses, entre Banff et Lac Louise, s'appellerait désormais le "mont Eisenhower". Ce pic rocaillieux, qui dresse sa cime déchiquetée à 9,380 pieds au-dessus du niveau de la mer, est une des curiosités pittoresques de la région. Le nom de Castle lui avait été donné par les premiers explorateurs à cause de sa forme qui rappelle celle d'un château-fort du moyen âge.



JOURNEE MISSIONNAIRE A LA MAISON-MERE DES RR. SS. DE L'ASSOMPTION DE LA STE-VIERGE

Vendredi, le 11 janvier courant, à 7.30 hrs du soir s'ouvrait en la spacieuse salle de réception de la Maison Mère des RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge la journée dite des missions pour se prolonger toute la journée du samedi, le 12 janvier.

Une foule considérable tant de Nicolet que de l'étranger est venue visiter cette exposition si intéressante. Tout en admirant les nombreux spécimens d'arts japonais, ces visiteurs ont aussi apprécié la petite troupe de pageantes représentées par les élèves de la communauté qui exécutent sur la scène quelques us et coutumes japonaises dans des ébats gymnastiques.

Il y avait plusieurs kiosques d'amusements. Le jeu de bingo fut aussi en vogue.

Son Exc. Mgr A. Lafortune, évêque de Nicolet, présida l'ouverture de cette exposition. Il était accompagné de M. le chanoine Chs-Ed. St-Germain, aumônier de la communauté, et de MM. les chanoines Robert Charland, supérieur du séminaire, les RR. PP. Cadieux, s.m.m. supérieur du Noviciat Montfortain, H.M. Guindon, s.m.m. supérieur de la Villa du Rosaire, MM. les abbés Ant. Parenteau, directeur spirituel du séminaire, Ph. Poulet, ass. aumônier de la communauté, la Rév. Sr St-Jean l'Évangéliste, Mère Générale de la communauté, la Rév. Sr Marie-Eustelle, Mère des missions ainsi qu'un grand nombre d'autres membres du clergé.

A la levée du rideau, une magnifique adresse de bienvenue fut lue à Son Excellence et à toute l'assistance par un élève de la communauté.

S'adressant à l'auditoire, Son Excellence félicita les petites pageantes de leur belle tenue sur la scène. Les différents tableaux il-

lustrant quelques pages de la vie missionnaire qui viennent d'être représentés, dit Son Exc. parlant par eux-mêmes et démontrent le beau dévouement de nos missionnaires en pays étrangers et particulièrement la belle oeuvre de conversion qu'ils accomplissent parmi ces pauvres païens qui n'ont pas l'avantage de connaître le bon Dieu.

Pendant la guerre des soldats étaient demandés pour aller détruire, maintenant que la guerre est finie d'autres soldats sont demandés, non pas pour détruire mais pour bâtir. Il faut des sacrifices non pas seulement de la part des communautés mais de la part de tous. Il leur faut du secours pour pouvoir continuer leur belle oeuvre.

Faisons la charité, ce soir et demain en versant généreusement quelques oboles aux différents kiosques de cette exposition.

Samedi, un grand nombre d'élèves de différentes succursales des RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge conduites par leurs directrices respectives, des paroisses avoisinantes sont venues visiter cette exposition. Un grand nombre de parents accompagnaient aussi leurs enfants.

Le jeu de bingo était sous la direction de MM. Bruno Dupuis et Laurent Leblanc et la vente des palettes à la roue de fortune était sous la direction de M. Laurent Proulx, lesquels chaque année offrent leurs services gratuits aux RR. SS. de l'Assomption pour le succès de leurs Missions.

LA GLACE DE LA RIVIERE NICOLET SE MET EN MARCHE

La vague de doux temps que nous traversons actuellement semble avoir eu son point culminant, lundi, le 7 janvier courant, alors que le thermomètre a marqué 55 degrés pendant une partie de la journée. Dans la soirée et la nuit du dimanche une pluie abondante est tombée. Les quelques puces de neige qui recouvraient les rues sont presque totalement disparues.

Dans l'après-midi du 7 janvier courant, vers les 2 hrs le pont de glace de la rivière Nicolet en face de la ville s'est rompu et la glace s'est mise en marche comme au printemps. Ce mouvement de la glace se continua jusque vers les 10 hrs du soir. L'eau est venue aussi haute qu'à la débâcle du printemps. Les résidentiels du bord de la rivière ont même été dans l'inquiétude pour leurs résidences. Cependant aucun dégât n'a été causé.

L'an dernier, à même date, le thermomètre marquait 30 degrés sous zéro et il était tombé environ 50 pouces de neige. Le déblaiement des rues, à même date, l'an dernier, avait occasionné beaucoup de dépenses. Cette année, à date, un seul déblaiement a été nécessaire.

ACTIVITES DE L'UNITE SANITAIRE DU COMTE DE NICOLET POUR 1945

Comme par les années passées l'Unit. Sanitaire du comté de Nicolet en 1945 a continué ses activités pour l'amélioration de la santé dans le comté de Nicolet. En 1945 les cas de maladie ont été moins nombreux.

Les cas de typhoïde ont été deux fois moins nombreux, les immunisations contre la tuberculose ont triplé, contre la variole elles ont doublé.

De plus un grand nombre de parents ont fait donner à leurs enfants une injection de rappel contre la diphtérie avant leur entrée aux classes; cette injection les protège toute leur vie contre la diphtérie et le croup.

A cause de la rareté des matériaux, l'appareil de Rayons-X fait parfois défaut; dans ces cas on peut se faire radiographier à l'Unité Sanitaire des Trois-Rivières les lundi, mercredi et vendredi après-midi.

Voici le détail des activités de 1945:

- 1.—Éducation publique: Conférences d'hygiène générale 11; Leçons de Secourisme 14; Vues animées 1; Assistance 2503; Imprimés distribués 14,385; Familles visitées par les infirmières 5771.

- 2.—Maladies contagieuses: Cas déclarés 58; Cas déplorés 807; Malsons visités 698; Malsons affichées 1; Contacts examinés 2073; Ecoles visitées 52; Enfants exclus des écoles 142; Enquêtes épidémiologiques 16.

- 3.—Maladies vénériennes: Enquêtes 2.
- 4.—Tuberculose: Cliniques 15; Personnes examinées 449; Cas positifs nouveaux 47; Visites à domicile 144.
- 5.—Produits distribués aux médecins: Serum antidiphtérique (ampoules) 45; Serum anti-tétanique (ampoules) 142; Serum antiscarlatineux (ampoules) 44; Pointes de vaccin 110; Vaccin antityphoïdique (cc) 60; Ampoules de Nitrate d'argent 216.

- 6.—Immunisations complétées: Antityphoïdiques 7; Contre la tuberculose (B.C.G.) 22; Antidiphtériques 804; Rappels antidiphtériques 242.
- 7.—Hygiène maternelle: Démonstration à domicile 1049; Visites pré-natales 1146.

- 8.—Première enfance: Cliniques de puériculture 101; Nourrissons examinés 1974; Pré-scolaire examinés 2201; Nourrissons visités à domicile 8487.
- 9.—Age scolaire: Conférences 189; Assistance 5013; Examen médical 384; Examen physique 628; Visites à domicile 35.

- 10.—Hygiène dentaire: Conférences 77; Assistance 1702; Enfants normaux 133; Enfants défectueux 1920; Cas de prophylaxie 1899; Dents extraites 1203; Dents obturées 268.
- 11.—Salubrité publique: Inspections re: Produits laitiers 36; Dénrées 1671; eaux et égouts 25; Établissements publics 159; Approbation d'emplacements 6; Nuisances 29; Abattoirs et porcheries 7.

- 12.—Laboratoire: Prélèvements d'eau 1186; Prélèvements de lait 271. Pour diphtérie 46; Pour typhoïde 91; Pour tuberculose 370.

NICOLETAIN RAPATRIE

Toute la population de Nicolet est heureuse de saluer le retour d'outre-mer du soldat G. Richer, l'un de ses concitoyens qui était à bord de l'Empire-McAndrew et qui est arrivé à Halifax ces jours derniers avec un contingent de rapatriés.

AFFAIRES MUNICIPALES

Lors de sa dernière séance, le conseil de cette ville, a été saisi d'une plainte de la part de la Ligue du Sacré-Coeur à l'effet que certains endroits possèdent des slots machines et deuxièmement que les restaurateurs de cette ville ne respectent pas le règlement des heures de fermeture de leurs établissements. Ces mêmes restaurateurs sont accusés de fermer la porte d'entrée principale de leur restaurant mais d'admettre des pratiques par les portes d'arrière et de permettre ainsi à un grand nombre de gens de passer des nuits entières ou presque entières dans leurs établissements.

Quelques-uns même osent ouvrir leurs portes, le dimanche pendant la messe. Des scènes peu recommandables se passeraient même quelques fois dans ces établissements.

La Ligue du Sacré-Coeur représentant environ 800 membres demande au conseil d'intervenir et de faire respecter le règlement de fermeture et la moralité dans ces établissements.

Au sujet des slots machines le conseil déclare que cette question est du ressort de la police provinciale. La Ligue du Sacré-Coeur devra soumettre sa plainte à la police provinciale.

Quand aux heures de fermeture le chef de police de cette ville a été

chargé d'avertir les propriétaires de restaurants d'avoir à respecter le règlement municipal et de surveiller s'ils se conforment à cet avertissement. Le chef de police devra aussi voir à ce que lorsque les portes publiques des restaurants seront fermées, des portes privées ne soient pas ouvertes pour permettre de pénétrer frauduleusement dans les restaurants. La plus grande moralité devra aussi y être observée.

Un grand et pathétique roman

LES QUATRE CAVALIERS DE L'APOCALYPSE (1)

Par V. Blasco-Ibanez

Le grand romancier espagnol s'est servi de l'une des plus sombres tragédies de l'humanité: la guerre, pour créer un roman d'une rare intensité que présentent Les Éditions Variétés. Mais la guerre pour lui ce n'est pas les massacres ignobles, les martyrs physiques et mortels. La guerre c'est cette tristesse infinie qui vient éteindre le coeur d'un homme, le briser en mille morceaux, c'est cette rupture de la vie, cette brisure de l'amour, ce déchirement atroce de la tendresse, l'ouragan dévastateur qui fond sur un beau sentiment: La chevauchée des Quatre cavaliers de l'Apocalypse, folle, dans la poussière et la boue, jusqu'au terme d'un voyage éreintant: la mort.

Jules, l'âme blessée, s'engage dans l'armée française, pour l'amour de la seule femme qu'il ait réellement aimée.

Mais les quatre sinistres cavaliers le guettaient, ils l'accompagnaient ou le poursuivaient. Et un jour...

Ce grand roman a été traduit en toutes langues et sa fortune au cinéma a été exceptionnelle. C'est un livre qu'on n'oublie pas.

(1) Un ouvrage de 296 pages publié par Les Éditions Variétés. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Éditions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

DEFENSE DES SPORTS

(par Michelle Le Normand)

A la T. S. F., il y a cinq mois, exactement, j'ai entendu une femme, — que j'aime bien pourtant, — dire que les sports conduisent aux péchés capitaux!

Aujourd'hui, je lis dans une revue, — que j'estime également, — un article qui laisse entendre que la skieuse, la nageuse, la sportive pourrait bien ne pas être plus tard une épouse modèle...

Le bâ me blesse! Je mets ensemble mon indignation d'il y a cinq mois et ma désapprobation de cette dernière théorie, et voilà, je me lance à la défense des sports...

Mais les sports, justement, sont un préservatif excellent contre les sept péchés capitaux! Les sports donnent à ceux qui les aiment des joies qui sont pures, et les enthousiastes du ski, du tennis, de la natation et de la bécane, sont ordinairement des gens heureux et sains... Sains de corps, sains d'esprit!

On peut, certes, mettre en garde contre les exagérations. Et en plus il peut arriver que la femme sportive reste sur la montagne une heure de trop; qu'elle joue au tennis un peu longtemps; qu'elle prolonge l'excursion à bicyclette; mais ceux qui l'attendent, ou se contentent de l'espérer pourraient déplorer pareil retard, si elle était allée au cinéma, ou à une partie de cartes, ou dans les magasins, ou à un thé. Et parmi tous ces délassements, la récréation en plein air, face au ciel, respirant à pleins poumons, admirant de tous ses yeux, n'est-elle pas la plus recommandable?

En ski, on marche seul, derrière ou devant l'autre, on ne peut donc pas parler mal du prochain. Si l'on prononce une parole, c'est une louange du paysage qui est à la gloire de Dieu!

Et à bicyclette donc! que de leçons on peut apprendre, et que le visage de son pays s'imprime profondément dans le coeur! Non, personne ne remercie plus de la vie qu'il a reçue que le sportif. Lui seul comprend le bonheur... d'avoir des ailes! soit qu'il s'élançe et plonge d'un souple tremplin dans la transparence glauque de l'eau, soit qu'il descende sur une neige moelleuse et douce, de colli-



ne en colline; soit qu'il prenne la route et pédale à travers le monde qu'il entoure... Douceur du vent, beauté du ciel, couleur du temps et de l'heure, parfums des pommiers en fleurs, des lilas en grappe, de la terre, de la verdure, richesse des jours, des saisons...

Non, de grâce, n'empêchez pas, sous prétexte de dangers, vos enfants de faire du sport. Montrez-leur à prier leur ange gardien, pour qu'il les préserve des accidents qui peuvent toujours arriver, à la prier pour qu'il ajoute ses ailes à celles que leur donnera la joie du grand air, enseignez-leur la mesure, une prudence raisonnable, mais non la peur...

Les jours de montagne passés en skis laissent dans l'âme d'inoubliables impressions; ils donnent un amour salutaire de la vie, ils inondent le coeur d'une félicité qui doit se rapprocher de la félicité surnaturelle! Et plus tard, le souvenir de ces moments heureux aidera à traverser les heures grises, lourdes ou douloureuses. Les sports sont parmi les meilleures choses de l'existence des pauvres hommes. Les sports n'empêcheront sûrement pas les jeunes filles d'apprendre à lire, à réfléchir, à cuire, à cuisiner, à faire le ménage; mais ils demeuront pour elles un infatigable remède pour retrouver la bonne humeur quand, plus tard, parmi les tâches plus pénibles de la vie, elles seront tentées de désespérer ou de s'assombrir...

Que de chagrins j'ai vus dans l'eau claire des piscines! que de rancunes j'y ai éteintes, comme des allumettes, sans leur donner le temps d'embrasser mon âme! Que de soucis n'ont pas résisté à un bon coup de raquette, à l'enthousiasme d'une balle bien lancée ou bien reçue, sur un court uni et blond, entre des arbres qui laissaient passer l'azur rassurant d'un beau ciel!

Que de malaises, d'inquiétudes, de mécontentements se dissipent, quand je pédale, rajeunie et tout de suite heureuse, le vent dans les oreilles. C'est alors qu'ils font bon de vivre, et cette petite chanson que malgré moi je fredonne, elle n'est rien à côté de celle qui se chante en moi! Ah! qu'ils sont à plaindre ceux qui n'ont pas appris toutes ces joies, ceux qui s'en vont sur la route avec des épaules que les semaines, les mois et les années courbent tous les jours un peu plus, ceux qui ne savent pas vaincre le froid, le vent, la pluie, ceux qui ont peur de la neige, des champignons, de l'eau des rigoles, du soleil, de la chaleur, du grand air, peur de la fatigue, peur de tout!

Non, de grâce, n'empêchez pas, sous prétexte de dangers, vos enfants de faire des sports... Laissez-les respirer à pleins poumons l'air que Dieu nous donne, qu'ils sachent plonger, nager, qu'ils pédalent le long des routes et qu'ils apprennent, pour l'émerveillement de leurs yeux et de leur âme, à voir et à aimer tous les visages de la nature.

Les contes de fées n'offrent pas plus d'or, d'argent, d'azur, de couleurs, de prodiges, de beauté...

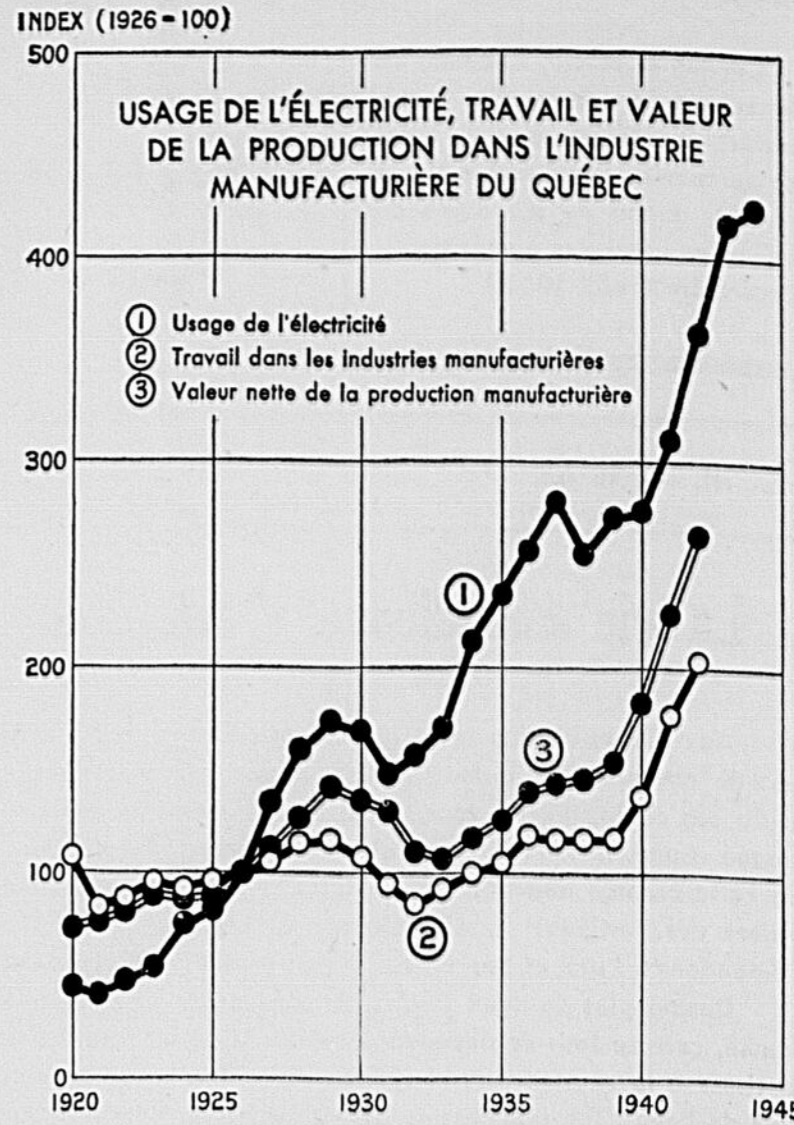
Michelle Le NORMAND "Le Devoir"

COURS D'APICULTURE A MONTREAL DU 4 AU 9 FEVRIER

Le Ministère provincial de l'Agriculture nous informe qu'un cours d'apiculture d'une semaine, soit du 4 au 9 février, sera donné aux apiculteurs et aux débutants intéressés dans cette branche et qui sont âgés de 16 à 35 ans.

Ce cours sera tenu sous les auspices du Service de l'Aide à la Jeunesse et donné dans la chambre no. 20 du vieux Palais de Justice, rue Notre-Dame Est, Montréal.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse accorde \$1.25 par jour pour les frais d'hôtellerie, plus les frais de transport par chemin de fer ou autobus. Les candidats devront se trouver eux-mêmes une pension privée, soit chez des parents, chez des amis ou ailleurs. Les demandes d'admission doivent être faites sur la formule d'inscription spéciale du Service de l'Aide à la Jeunesse. Les candidats voudront bien communiquer le plus tôt possible avec M. J.-R. Méthot, Divi-



La grande quantité d'électricité du Québec assure un progrès industriel constant

par James Wilson, Président de The Shawinigan Water & Power Co.

La transition graduelle, durant 1945, de l'état de guerre à l'état de paix, a été un intermède des plus bienfaisants pour les réseaux d'électricité de la province de Québec. Après cinq années d'une exploitation sous haute pression pour une production de guerre dont on avait un besoin urgent, ces réseaux sentaient la nécessité d'une période de repos. De grands travaux de réparations s'étaient accumulés, les inspections de routine des usines génératrices avaient été remises à plus tard, l'amélioration des sous-stations et l'extension des lignes rurales étaient depuis longtemps en retard. Le réseau hydro-électrique qui couvre la province de Québec a été entièrement éprouvé dans les conditions les plus difficiles de la guerre et il a démontré qu'il est fiable, efficace et économique.

Aucun territoire du même genre sur le continent n'est mieux desservi; nulle part ailleurs on ne peut répondre mieux ou plus rapidement aux besoins de l'expansion industrielle. Par exemple, trois réseaux distincts mais étroitement coordonnés, reliant des usines génératrices sur le St-Maurice, le St-Laurent et le Saguenay, sont en mesure de disposer de plus d'un demi million de H. P. à un prix et à des conditions qui ne peuvent être égalés nulle part sur le continent; c'est pourquoi la partie centrale du Québec est assurée d'une expansion industrielle constante.

Non seulement le Québec ne manque pas d'énergie électrique mais il n'a pas de problèmes techniques pour entraver le progrès dans les usages domestiques et industriels de l'électricité. À travers la province domine la fréquence qui est commune à la plus grande partie des États-Unis, de sorte que les usagers du Québec bénéficient pleinement des accessoires domestiques standardisés et des appareils industriels parfaitement éprouvés.

Même l'éclairage fluorescent, la télévision et la modulation à fréquence peuvent devenir d'usage journalier dans le Québec dès que ces appareils feront leur apparition sur le marché.

Le graphique ci-contre illustre le rapport étroit qui existe entre l'usage de l'énergie électrique et le développement industriel dans les limites de la province de Québec. Grâce à l'abondance d'énergie électrique à bas prix, à des réserves considérables de matières premières, à une excellente main-d'oeuvre et à des facilités sans égales de transport pour desservir non seulement les marchés nord-américains mais aussi ceux d'outre-mer, la province de Québec entre d'une façon très prometteuse dans la période d'après-guerre.

Les méfaits d'une mauvaise écriture

Il est beaucoup de grands hommes qui écrivirent très mal (Napoléon avait une écriture presque illisible). Voici, au sujet de cette inhabileté à tenir la plume, une amusante aventure arrivée au précepteur et au gouverneur de Louis XV, le cardinal de Fleury et le maréchal de Villeroi.

Un jour que ce dernier avait une communication à faire au cardinal concernant leur royal élève, il lui écrivit un billet qu'il fit porter par un officier de service. Mais le maréchal écrivait si mal que le cardinal ne put déchiffrer un seul mot de ce qu'on voulait lui dire. Il manda donc à son correspondant qu'il n'avait pu démêler ses intentions et qu'il le pria de vouloir bien les lui communiquer de façon plus lisible.

Le maréchal écrivit une seconde lettre en s'appliquant de son mieux et le résultat lui fit savoir qu'il avait enfin pu comprendre ce qu'on voulait lui dire.

— Si vous voulez m'en croire, maréchal, ajoutait le cardinal, je n'ose pas dire que votre écriture est mauvaise, mais elle est si mauvaise que je ne puis lire ce que vous m'écrivez.

DE PLUS EN PLUS FORT

VICTORIAVILLE FURNITURE LTD



Manufacturiers d'ameublements de chambre à coucher et de salle à manger en plaque de noyer combiné de merisier solide, service à déjeuner et articles en fibre.

FOURRURES Rareté de Fourrures — Rareté de Fournitures Rareté de main d'oeuvre Vous avez là, Mesdames, Messieurs, trois raisons majeures qui vous engagent à la prévoyance et à acheter tôt. Un assortiment complet de manteaux tout faits, à prix populaires attendent votre choix. Manteaux sur mesures pour répondre à toutes les demandes spéciales. Argent remis si la marchandise ne donne pas satisfaction. Achetez sans crainte au Magasin AU BON TON 172 NOTRE-DAME, VICTORIAVILLE Seuls représentants de: Laberge, Chevalier & Cie de Montréal, pour Victoriaville et les environs. Honorez-nous de votre présence et achetez sans plus tarder votre manteau de fourrure pour l'hiver prochain. Donnez votre appointment immédiatement: Tél: 756 Le soir: adressez-vous à la Salle d'Echantillons, No. 253 Notre-Dame — Tél: 510 AU BON TON SPECIALITES: CHAPEAUX FAITS A LA MAIN, POUR DAMES. MODELES EXCLUSIFS POUR L'AUTOMNE. Achetez au comptant Faites mettre de côté moyennant un acompte Achetez à crédit aux conditions des règlements sur les prix et le commerce.

# L'Heure Littéraire

## Extrait de notre courrier

Les beaux sentiments de l'âme, exprimés dans une langue châtiée, ressemblent à ces gracieux bouquets, composés de fleurs diverses et parfumées, cueillis dans des massifs estivaux. Qui ne les admire? Qui ne les aime?

Nous croyons donc réjouir le cœur de nos lecteurs en leur faisant respirer l'arôme dont nous avons joui nous-mêmes, en lisant la lettre qui suit, mais dont nous avons biffé quelques passages par trop élogieux. Merci à l'auteur.

Mme Camille Duguay-Brochu, Victoriaville.

Madame, Je lis, dans votre journal, un brillant article conçu, rédigé, et signé par une religieuse, et adressé à la rédactrice de la Voix des Bois-Francis. L'article en question relève un peu du bien que vous semez dans l'ombre et témoigne, à votre endroit, d'une reconnaissance des mieux senties. A titre de publicité bien légitime, vous avez cru devoir publier, dans les colonnes de votre journal, cette pièce littéraire toute faite de vérité et de grandeur mais encore au-dessous de la note juste. C'est pourquoi, moi qui me pique d'un certain développement de l'oreille, je tiens à remettre les choses au point; il est toujours de bon aloi de rendre à César ce qui appartient à César, comme à Dieu, ce qui appartient à Dieu. Or, madame, tout n'a pas été dit au sujet de l'oeuvre que vous accomplissez, et je m'en voudrais de taire plus longtemps ce que les circonstances se sont chargées de me faire connaître. Bien entendu, il s'agit ici d'un tribut de gratitude personnelle; toutefois, je vous laisse toutes libertés à son sujet.

Où, madame, chaque fois que les événements le réclament, magnanime héroïque et comme invulnérable, vous vous dressiez pour défendre le faible, non pas à la manière d'un Don Quichotte toujours aux prises avec des fantômes imaginaires, mais bien en femme forte, loyale et obstinée qui ne craint pas même le risque en faveur du droit opprimé et de la raison méconnue. Il m'est particulièrement salutaire de me rappeler avec quelle spontanéité vous êtes intervenue, l'an dernier, lors de ma polémique suscitée par "Riposte", avec quel aplomb vous avez rappelé les intéressés à la notion des valeurs.

Je me souviens aussi de la part que vous avez prise à mon projet d'il y a une douzaine d'années, projet qui, du reste, n'a que bel et bien avorté; que dis-je, même dans cet avortement, ne vous êtes-vous pas affirmée au-dessus de tout éloges!...

Je me souviens toujours de votre plume qui, lors de cette réception mémorable au cours de laquelle on m'a décerné le titre de docteur en musique, y est allée d'une biographie très aimablement commentée et d'une avalanche de louanges les mieux tournées.

Je me souviens de tout cela, madame, et, si je ne témoigne pas souvent d'une mémoire très fidèle c'est que je devine, derrière cet esprit de bienfaisance qui dirige tous vos actes et qui inspire tous vos écrits, je devine une modeste qui ne demande que moins de publicité pour opérer plus de bien encore.

C'est donc sous l'impulsion de pareils sentiments que je viens, madame, tardif peut-être mais non moins sincère vous présenter mes vœux à l'occasion de la nouvelle année. Que ne puis-je disposer à mon gré des grâces, des bénédictions et des bienfaits dont le divin Enfant sait combler certaines âmes. Votre éloquence outrepasserait le but qu'elle se propose pour atteindre à la parfaite persuasion de tous vos lecteurs. En outre, une prospérité matérielle couronnerait vos louables efforts et un rayon de bonheur huirait sur toutes vos entreprises. Vous continueriez à savourer les délices de la société à deux, et cela, dans une progression invariablement ascendante.

Sans poser au prophète, au voyant ou au thaumaturge, j'ai le droit de croire à la réalisation de tous ces vœux comme il me plaît d'espérer que vous saisissez nettement la gratitude qui m'anime à votre égard.

Daignez donc, madame, accepter l'humble et respectueux hommage de mon inaltérable admiration, pour vous et pour votre charmant époux, ce digne appui de toutes vos luttes, ce noble participant de toutes vos aspirations, et l'indissoluble assurance de ma plus profonde reconnaissance.

Votre très obligé,  
Arthur Charlebois, D. M.  
Arthabaska.

## CEREALES

Le mot "céréales" suggère généralement l'idée de déjeuners. Beaucoup de personnes oublient ou ignorent qu'elles peuvent être utilisées aussi dans les soupes, les plats de résistance, les biscuits et les petits pains chauds, les poudings et les galettes.

Le Canada produit de grandes quantités de céréales variées. Elles sont par conséquent un aliment facile à se procurer et les Canadiens devraient les utiliser davantage. Les céréales entières sont celles dont au-

cune partie n'a été enlevée au cours de la mouture. Elles sont un aliment plus complet que celles qui ont été raffinées. Les céréales en flocons, concassées ou roulées ainsi que les farines, sont peu dispendieuses et nous offrent un choix varié.

Les céréales doivent être examinées fréquemment afin de s'assurer qu'elles sont en bonne condition. Toutes doivent être conservées dans un local frais, sec, à l'abri des insectes et de la vermine, dans un contenant bien fermé. Les bocaux de verre sont excellents pour les céréales achetées à la livre. Celles en paquets seront laissées dans leurs paquets, bien fermés.

Pour prévenir le développement des charançons, chauffer les céréales dans un four modérément chaud (pas plus que 200° F.) pendant une heure environ, puis les laisser refroidir avant de les entreposer. Les farines de grain entier et contenant les germes et toutes les farines préparées contenant du gras doivent être tenues à l'abri de la lumière et au froid sans quoi elles seraient exposées à rancir. Les techniciennes en sciences ménagères du Ministère fédéral de l'Agriculture offrent les recettes suivantes utilisant des céréales.

### PAIN BRUN A LA VAPEUR

- 2 tasses de lait
- 1 c. à table de vinaigre
- 1/2 tasse de mélasse
- 1/2 tasse de farine de blé d'inde
- 1 tasse de farine de blé entier
- 1 1/2 tasse de farine ordinaire
- 1/2 c. à thé de soda à pâte

1/2 c. à thé de sel  
Ajouter le vinaigre et la mélasse au lait. Laisser reposer pendant une heure. Ajouter la farine de blé d'inde, la farine de blé entier et la farine ordinaire tamisées avec le soda et le sel. Bien mélanger. Verser dans des boîtes de poudre à pâte d'une livre bien grassées. Couvrir et déposer dans 3 pouces d'eau bouillante et faire cuire à la vapeur pendant 1 1/2 heure.

Donne 3 petits pains.

### BOEUF HACHE ET BLE CONCASSE

1/2 tasse de blé concassé (non cuit)  
1 1/2 tasse d'eau bouillante  
1 1/2 tasse de boeuf haché cru  
1 petit oignon haché  
1 c. à table de farine  
1 tasse de jus de tomate  
1/4 c. à thé de sel  
Mettre de côté 2 c. à table de blé concassé. Verser l'eau bouillante sur le reste et laisser reposer pendant 10 minutes. Faire revenir la viande et l'oignon haché, ajouter la farine, le jus de tomate et le sel. Dans un plat allant au four, déposer par rangs en alternant le mélange de viande et le blé concassé détrempé. Saupoudrer le dernier rang avec les 2 c. à table de blé concassé sec. Couvrir et faire cuire dans un four modérément chaud, 375° F., pendant 30 minutes. Découvrir et continuer la cuisson pendant environ 30 minutes ou jusqu'à ce que doré. Six portions.

### TRANCHES DE CEREALES SAUTEES

2 tasses de céréales cuites  
1 oeuf  
2 c. à table de lait  
Mie de pain fine  
Déposer la céréale dans un petit moule. Refroidir jusqu'à ce que cela soit ferme. Trancher par tranches d'un quart de pouce d'épaisseur. Mélanger l'oeuf et le lait. Saucer les tranches de céréales dans le mélange d'oeuf et de lait puis les rouler dans la mie de pain. Faire fondre un peu de graisse dans une poêle chaude et faire rôtir les tranches des deux côtés. Servir avec de la gelée, des confitures ou du sirop. Six portions.

### VOS ENFANTS DOIVENT MANGER DES LEGUMES

L'importance des jus de fruits, des légumes, des céréales et des jaunes d'oeufs pour l'alimentation de l'enfant ne saurait trop être soulignée, disent les hygiénistes du ministère provincial de la santé et du bien-être social. Voici quelques-uns de leurs suggestions touchant la période qui va de dix à douze mois.

**LAIT DE VACHE** 32 onces de lait de vache, pur et stérilisé, en 4 repas de 8 onces chacun.

**CEREALES** 3 à 4 cuillerées à soupe de céréales bien cuites, 2 fois par jour.

**JAUNE D'OEUF** Le jaune d'un oeuf par jour au déjeuner ou au dîner.

**LEGUMES** 3 cuillerées à soupe de légumes pilés tous les jours; 3 ou 4 fois par semaine, des pommes de terre cuites au four et servies en purée.

**HUILE DE FOIE DE MORUE** 2 fois par jour, 1 à 2 cuillerées à thé, une heure avant les repas ou mieux immédiatement après, pendant ou après les repas de 10.00 a. m. et 6.00 p. m. Il y a sur le marché d'autres préparations très riches en vitamines "A" et "D", telles que l'huile de foie de flet ou autres. Consultez votre médecin, il choisira ce qui convient le mieux à votre enfant.

**JUS DE FRUITS** 2 fois par jour, le jus d'une moitié d'orange ou 3 cuillerées à soupe de jus de tomates (fraîches ou en conserves) passées au tamis.

**FRUITS CUIITS** 1 cuillerée à soupe de compote de pommes, la pulpe de 2 ou 3 pruneaux confits, 1 à 2 cuillerées à thé de banane bien mûre écrasée. Ces desserts simples peuvent être servis au dîner ou au souper.

**EAU** Offrez de l'eau bouillie non sucrée au moins deux fois par jour, plus souvent en été. Pour plus de détails, consultez votre médecin et venez aux cliniques régulièrement.

### POUSSINS BRAY

Les couvoirs Bray peuvent faire la livraison de cochets dès maintenant. Ces cochets pourront être d'un bon rapport sur le marché du printemps. Mais, ne retardez pas à donner vos commandes. Agents: Maurice Léveillé, Aston Jct., J.-H. Rondeau, Ste-Elisabeth, Médéric Peplin, Plessisville, et Wm. Hamel, 24 rue Arthur, Victoriaville.

# CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Photo par courtoisie du Bureau provincial du tourisme, Québec.

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, qu'aujourd'hui, comme au temps des premiers colons, la pelletterie joue son rôle dans la vie économique du Québec? En moyenne, les peaux de castors, de renards, de martres, de rats musqués, de loutres et de loup-cerviers pris aux pièges rapportent bien au delà de \$2,000,000 par an—tandis que l'élevage du renard argenté, du vison, du rat musqué et du chat sauvage, comprenant 3,000 exploitations dans la province, rapporte un autre revenu évalué à \$2,000,000 par an, soit 19% du total pour le Canada.

Etant donné l'importance du Québec comme producteur de fourrures, de textiles—coton, rayonne, laine, etc.—et de chaussure, il est tout naturel que ses grandes villes soient devenues des centres de mode. D'autre part, la fabrication de ces articles de vêtements pour hommes, femmes et enfants contribue elle aussi de façon importante à la production industrielle de la province.

Disposant d'une main-d'oeuvre abondante, d'énergie hydroélectrique peu coûteuse et de vastes ressources naturelles, le peuple du Québec espère contribuer de plus en plus à la prospérité et à l'unité canadiennes.

### LE QUÉBEC ÉDIFIE POUR L'AVENIR

En 1608, Samuel de Champlain arrivait à Québec avec les premiers colons. Aujourd'hui, la population du Québec se chiffre à 3,000,000 d'âmes, son commerce de détail annuel à \$800,000,000. Québec l'emporte sur toutes les autres provinces dans les domaines de l'énergie hydroélectrique, des textiles, du bois, du papier journal, de la chaussure, du tabac transformé, de l'amiante et de l'aluminium. Les ressources naturelles, l'agriculture et le transport y sont sagement développés. Et maintenant, le Québec, dont le peuple est si profondément attaché à son pays, se prépare à partager, avec ses provinces soeurs, un brillant et glorieux avenir!

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE  
Le meilleur placement que vous puissiez faire au Canada

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

Un roman de Paris.

### LE ROI D'ECOSSE (1)

par  
Jean de la Varenne  
de l'Académie Goncourt

L'auteur de *Nez de Cul* ou les *Manans du Roi* et de *Le Centaure de Dieu* se révèle à nouveau le romancier des trouvailles, de l'imprévu, de l'atmosphère spéciale, irréaliste, poétique, mystérieuse que sait créer un talent très original.

L'action se passe dans une ville de Normandie, dans le milieu de la noblesse de province, au moment des premières manifestations du conflit entre le gouvernement français et le clergé. Un vieux prêtre, l'abbé Delmas, a pour valet-secrétaire un jeune homme étrange qui se croit descendant des rois d'Écosse.

Un soir, ce jeune homme, dont le nom est Bruce, ramène au presbytère une jeune bohémienne trouvée évanouie et blessée au coin de la rue, victime de quelque vendetta de sa caste.

Le vieux prêtre la recueille et la soigne en la cachant à tous les regards, sauf naturellement à ceux de Bruce, qui en devient amoureux. L'affaire s'ébruite, si bien que le journal anticlérical de la région s'en saisit pour crier scandale. Le Cardinal se fait scrupule de flétrir par une sanction la longue vie d'un homme de bien. Il se contente d'inviter le vieux prêtre à se séparer de son valet. L'abbé Delmas refuse. Il préfère encourir l'interdit et meurt sans pardon et sans avoir appris que ce Bruce, auquel il avait voué une si grande affection, n'était pas, comme il le croyait, l'enfant d'une faute commise dans sa jeunesse, avant sa tardive entrée dans les ordres.

Voici un beau livre où le récit pâlit à côté de l'atmosphère irréelle et mystérieuse qui rappelle celle du chef-d'oeuvre d'Alain Fournier *Le Grand Meaulnes*. Cette oeuvre d'une grâce vaporeuse est écrite avec une élégante recherche de la forme, un vocabulaire extrêmement riche et un grand bonheur d'expression. Certains passages enfin seront un régal pour les amateurs de petits tableaux d'observation.

Un primeur de Paris récemment publiée aux Editions Variétés.

(1) Un volume de 336 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

### CONTES EXTRAORDINAIRES (1)

Par  
Ernest Hello

Vient de paraître.

### CONTES EXTRAORDINAIRES (1)

Par  
Ernest Hello

Extraordinaires, en effet, sont ces contes que viennent de publier Les Editions Variétés, tant par les grandes vérités qui y resplendent que par l'art incontestable et incontesté de l'écrivain Ernest Hello.

L'auteur a conçu ces histoires séduisantes parce qu'il a cru que le conte est en lui-même une des formes les plus antiques, les plus profondes, les plus fécondes et les plus vénérables de la parole humaine.

L'homme combat souvent la vérité. Quand elle vient à lui, sous la forme sévère d'une théorie, il se raidit quelquefois, et cherche, dans son arsenal, des traits pour la repousser.

Le conte est la parole humble et solennelle, mystérieuse et bienveillante, des grandes vérités. Toutes les grandes vérités ont des contes autour d'elles. Le conte est la complaisance d'une haute vérité qui veut bien prendre la forme d'un récit pour entrer plus facilement dans l'oreille humaine. L'homme aime qu'on lui raconte quelque chose. En prenant la forme qu'il aime, la vérité morale s'introduit sans le prévenir dans son intelligence.

Ce recueil contient des titres comme *Deux étrangers*, *La jeune se de nuit*, *Les terreurs d'Héène*, *Chacune de ces histoires plaira à tous ceux qui les liront, peut-être plus encore que les Contes de Maupassant, ceux de Flaubert ou d'Edgar Poe.*

Voici un magnifique livre pour tous et qui pourra être diffusé dans les collèges et couvents.

(1) Un ouvrage de 264 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

### RARETE DES POMMES DE TERRE DE SEMENCE

Dans la province de Québec, la production totale de semences certifiées de différentes catégories était évaluée à plus de 200,000 minots. Par suite d'une récolte déficitaire des tubercules de consommation et des prix élevés payés aux producteurs lors de l'arrachage, plus de 45% de la production a été vendue pour la consommation.

En décembre, les producteurs ne disposaient plus pour la vente que des quantités suivantes de semence certifiée de différentes catégories: "Fondation", 5000 minots; "Fondation A", 38,600 minots; "Certifiée", 27,200 minots.

En nous communiquant ces informations, les autorités du ministère provincial de l'Agriculture invitent de nouveau les producteurs à commander sans délai, chez leur fournisseur habituel, les pommes de terre de semence dont ils auront besoin au printemps. Les retardataires s'exposent à des déceptions car les réserves sont réduites et la demande pour l'exportation est forte.

### "AUJOURD'HUI"

SOMMAIRE - JANVIER 1946

POUR LE TEMPS DES FÊTES: Un Noël de maître François Villon; "Brébut"; Air de Musette devant la Crèche; "Edmond Labelle".

QUESTIONS DE MORALE ET DE POLITIQUE: Le Dr Chisholm a-t-il raison moralement? "La Gazette"; L'hypnotisme et sa moralité: "La Revue dominicaine"; Qu'est cette Es-

pagne tant décriée?: "Le Quartier latin"; La liberté et la paix: "Bulletin des Etudes françaises".

CHOSSES DU PAYS: La famille Dionne est heureuse: "Relations"; L'occupation chez nous de 1759 à 1764: "L'Ecole canadienne".

LES ARTS ET LES SCIENCES: Perspective sur les Compagnons: "Relations"; La belette "hermine": "La Forêt québécoise"; L'hibernation: "La Vie au grand Air"; Le champ illuminé des rayons-X: "Ovale C-I-L"; La science et l'homme: "Technique".

"AUJOURD'HUI" se vend dans tous les kiosques au prix de \$0.25. L'abonnement est de \$2.50 par année. S'adresser aux EDITIONS D'AUJOURD'HUI, 1961 est, rue Rachel, Montréal, Canada.

### A VENDRE

Un salon de barbier, trois chaises. Bien installé. Grosse clientèle. Un salon de coiffure, sècheurs, deux machines pour indéfrisables (permanentes). Beau salon. Grosse clientèle. Cause de vente: santé. On montrera chiffre d'affaires à personne sérieuse. S'adresser à Armand Auger, 128 Codburn, Drummondville.

### VENDEURS DEMANDÉS

Assurez-vous une situation enviable. Durant vos loisirs, détaillez à domicile 200 produits JITO de qualité insurpassable. Spéciaux attractifs. Bons profits. Aucun risque. TRENTÉ JOURS D'ESSAI GRATIS. Pour catalogue, renseignements, écrivez à: Cie Jito, B. P. 10, Statiton dominicaine; Qu'est cette Es-T, Montréal.

Demandez toujours le

RENDEZ-VOUS DES VOYAGEURS

### HOTEL MANOIR VICTORIA

Carignan & Garon, Prop., VICTORIAVILLE.

Eau chaude et froide, et téléphone dans les 80 chambres. — Table de première classe, à prix modérés. Service courtois et pressé.

Attention spéciale pour banquet ou réception.



## LES IMPOTS

Si Ottawa publiait les statistiques tirées de l'impôt sur le revenu, on constaterait probablement que les salariés en paient la plus grande partie. Viendraient ensuite, sans doute, les corporations, durement éprouvées par l'impôt sur les surplus de bénéfices. En troisième lieu, on trouverait peut-être les professionnels, et parmi ceux-ci, les médecins tiendraient vraisemblablement la tête, car les déductions d'impôt accordées aux particuliers sur présentation des comptes acquittés des médecins ont certainement forcé ces derniers à déclarer une proportion beaucoup plus considérable que par le passé de leurs honoraires, tandis que les autres professionnels, en recourant au vieux truc des frais de voyage, réussissent encore à esquiver quelque peu les rigueurs du fisc. Evidemment, la classe la moins atteinte est celle des agriculteurs, mais il est très difficile de dresser une échelle d'impôts pratique et de les percevoir, dans leur cas. Enfin, depuis quelque temps, sénateurs et députés ont battu tous les records en s'octroyant généreusement une allocation de \$2,000, exempte de tout impôt. On aimerait savoir si l'histoire des frais de voyage joue pour eux comme pour nombre d'industriels et de professionnels!

En prolongeant la guerre par une fiction légale très opportune, du point de vue de l'administration, du moins, le gouvernement fédéral maintient en vigueur l'impôt fixe connu sous le nom de taxe de la défense nationale. Par conséquent, notre système d'impôt sur le revenu est un système du temps de guerre. C'est là une première anomalie.

La réponse qu'on fait à cet égard consiste à dire que le pays doit désormais supporter nombre de charges consécutives à la guerre, pour lesquelles il faut des revenus suffisants. En fait, quelle que soit l'origine des sources de dépenses de l'État, il lui faut assez des recettes pour y faire face, c'est indéniable. L'évolution de notre civilisation entraînant le gouvernement vers des préoccupations de plus en plus sociales, il est de plus en plus forcé d'assumer des charges sans cesse grandissantes. Mais l'électoralisme guette les dirigeants. Aussi, sous couleur de suivre le courant et de se mettre au service de la société, ils utilisent les nouvelles mesures sociales comme autant d'appâts destinés à leur garder les faveurs de l'électeur. En somme, c'est transporté sur le plan de la société étatique, le même divorce qu'on retrouve sur le plan individuel, entre la théorie et la pratique.

Seulement, les cadres généraux de notre économie sont spécifiquement capitalistes. Or, par malheur, notre système d'impôt sur le revenu tend à devenir une confiscation pure et simple du capital. Et cela ne va pas sans de graves conséquences, qui se feront sentir un jour ou l'autre. En outre, ce même système, en plus d'être en porte-à-faux depuis la fin de la guerre, atteint principalement la famille. Ici, l'affaire devient particulièrement sérieuse et si l'on n'y remédie pas, les surprises ne tarderont pas à étonner désagréablement nos gouvernants.

La grande victime de l'impôt, c'est le salarié, d'abord parce qu'il lui est impossible de dérober la moindre parcelle de ses revenus et ensuite parce que la perception de l'impôt, dans son cas, ne coûte presque rien puisque c'est l'employeur qui est forcé de s'en charger.

Sur le caractère antifamilial de l'impôt, il n'y a pas à revenir: les preuves en ont été données, chiffres en mains. On a peut-être moins insisté sur le fait qu'il constitue, pour l'individu comme pour les sociétés commerciales, une confiscation du capital. En effet, par la façon dont, sous prétexte de punir le contribuable en retard, on calcule le taux de l'intérêt qu'on lui charge sur les versements dus, on arrive au chiffre fabuleux de 1,600 pour cent. C'est du moins, si nos souvenirs sont exacts, ce que M. Edouard Laurent, notre ancien confrère, a déjà prouvé dans un article paru dans "L'Action Catholique", il y a plusieurs années. Cette affirmation ne fut jamais démentie. En outre, si, par hasard, un contribuable réussit à jouer le fisc, au décès, la revanche est terrible, impitoyable. On sait que l'impôt sur le revenu effectue alors une enquête exhaustive qui dure le temps que veulent bien y mettre ces messieurs du fisc. Or, pendant ce délai, toute la succession du de cujus est mise sous scellés et les héritiers ne peuvent pas y toucher. A tel point que si la veuve et les enfants n'ont pas eu le temps, avant la mort du père, de retirer quelque argent, ils sont obligés d'emprunter pour vivre en attendant que le fisc ait terminé son travail de vérification et consenti à remettre aux héritiers les miettes des polices d'assurances laissées pour compte, dans les cas où le malheureux, de son vivant, avait cru pouvoir se soustraire aux tyrannies du percepteur.

A l'égard des compagnies, l'impôt sur les surplus de bénéfices équivaut également à une confiscation du capital. On voulait ainsi éviter le renouvellement du scandale des fortunes colossales acquises par certains hommes d'affaires pendant l'autre guerre. On déclara donc la guerre aux profits exorbitants. Evidemment, faire des profits anormalement élevés n'est pas justifiable, en morale. Mais, les taxer avec une telle rigueur que le système capitaliste dont ils font partie s'en trouve ébranlé comporte un illogisme dangereux. Si c'est le système qu'on veut condamner, qu'on le remplace par un meilleur, mais ce n'est certainement pas par l'impôt sur les surplus de bénéfices qu'on y arrivera. Et surtout, il faudrait être bien sûr que ce fameux impôt a atteint son objectif, ce qui ne laisse pas d'être très douteux!

En conclusion, on peut dire que l'impôt sur le revenu est indispensable, et qu'en théorie, il constitue le moyen le plus juste de forcer le contribuable à remplir une partie de son devoir de citoyen. Mais, en réalité, le système actuel est vicié par la politique de guerre, par son caractère antifamilial, par certaines exagérations qui le rendent illogique et surtout par son niveau exorbitamment élevé pour les salariés qui doivent combler les déficits créés par l'abstention de certaines classes sociales difficiles à atteindre.

Il n'y a pas à dire: il est temps que l'on revise toute l'affaire!

Georges-Henri DAGNEAU.

Action Catholique

## La recette du Timbre de Noël au Canada et dans la Province

L'Association canadienne antituberculeuse publie le troisième rapport intérimaire de la campagne du Timbre de Noël de 1945. Ce rapport est en date du 31 décembre. Il indique une recette de \$569,802.76, ou 31% de plus que celle de 1944 à la même période.

L'Ontario arrivait en tête le 31 décembre, avec une recette de \$170,916.77 (augmentation de 66%). Puis venaient la Saskatchewan, \$100,409.32 (5% d'augmentation), Québec, \$79,886.02 (24% d'augmentation), la Colombie Britannique, \$70,555.13 (25% d'augmentation), l'Alberta, \$63,800.64 (42% d'augmentation), le Manitoba, \$41,988.97 (27% d'augmentation), le Nouveau-Brunswick, \$19,634.19 (18% d'augmentation), la Nouvelle-Ecosse, \$15,676.33 (24% d'augmentation) et l'Île du Prince-Edouard, \$6,834.79 (15% de diminution).

A la même date, le 31 décembre, une trentaine de comités dont 13 de la province de Québec avaient dépassé leur recette totale de 1944.

Le rapport de la province de Québec ne tient pas compte de la campagne de souscriptions de la Ligue antituberculeuse de Montréal qui rapporterait elle-même \$111,000. En dehors de la métropole, la recette totale devrait atteindre \$95,000.

## EN VRAC...

(par Paul-N. Vanasse, avocat)

On a pu craindre que la guerre et l'occupation de la France ne portèrent au cinéma français le coup de mort. Pendant de longues années, il en a été réduit à reprendre inlassablement des œuvres déjà connues dans quelques salles où se réunissaient encore ses fervents. La crise est maintenant passée et il reprend sa vie normale, sa marche ascendante. Maintenant qu'ils disposent de la production nécessaire, les exploitants du film français font de grands projets pour le répandre partout. Et l'industrie cinématographique des États-Unis, qui veut s'assurer des débouchés dans les pays de langue française, nous offre des films doublés en français: l'esprit n'est peut-être pas français, mais la langue est au moins celle que nous parlons.

Par la logique des choses, le cinéma français devrait se recruter une clientèle nombreuse dans tous les coins de la Province. Cela se comprend aisément: n'est-elle pas la plus française du Dominion?

Nous souhaitons aux fils de cultivateurs de rester fidèles à la terre, de ne point lui manifester d'ingratitude... Qu'ils aient servi dans les forces Armées, qu'ils se soient sur les continents du monde couronnés de gloire ou qu'ils aient travaillé dans les industries de guerre au pays même, peu importe. Ce qui presse maintenant c'est de continuer la vie, c'est de collaborer à l'avènement de la paix. En tant que faire se pourra, ils devront tous aspirer au plus haut degré de liberté personnelle, et pour en arriver là ils ne pourront guère mieux faire que de se rapprocher de la terre pour en recevoir toute la protection qu'elle seule est capable d'assurer aux hommes.

Chanter en groupe n'est pas difficile. De toutes les manières, c'est la plus facile. Ce ne sont ni messieurs les curés, ni messieurs les vicaires qui doivent eux-mêmes mettre directement la main à la pâte, sauf à l'occasion, parce que d'abord, ils n'en ont pas le temps et parce qu'ensuite, il est bon que les laïques prennent toutes les initiatives permises. Mais l'important, c'est que l'on chante. Quel intérêt prendraient alors nos offices d'Eglise!

La classe ouvrière a droit à la même mesure de justice et de sécurité que la classe agricole. Eh bien, nous avons vu récemment que l'un des principaux problèmes de nos ouvriers, c'est celui des salaires. Les ouvriers de la province de Québec reçoivent des salaires inférieurs à leurs camarades des autres provinces. Il y a là une injustice grave. Cette injustice, les grandes unions ouvrières veulent la faire disparaître en amenant les provinces à s'entendre avec le gouvernement fédéral pour l'établissement d'un Code national du travail. Toutes les autres provinces sont favorables à cette coopération avec le fédéral pour la rédaction d'un Code national du Travail qui aiderait en premier lieu les ouvriers de chez nous. Il n'y a que la province de Québec à ne pas souscrire encore à cette politique. Il faut espérer que le gouvernement solutionnera prochainement ce problème d'importance.

L'actuelle représentation des Canadiens Français dans le fonctionnariat fédéral n'a jamais été aussi basse. De par le chiffre de notre population, nous aurions droit à six sous-ministres sur vingt. Nous n'en avons pas un seul! De haute lutte, il faudrait obtenir ces six sous-ministres, ainsi qu'un nombre correspondant de fonctionnaires à tous les degrés de l'administration. Nos parlementaires libéraux auront-ils le courage et le sens politique nécessaires pour nous obtenir simplement justice! Désirons-le pour eux.

Voici un testament aussi amusant qu'original, présenté pour vérification à une Cour de la province d'Ontario. A cause d'une donation pour des œuvres de charité et de la prééminence de la famille du testateur, tous les efforts furent faits pour cacher l'identité de cet homme.

Voici le testament en question:  
 "A ma femme, je laisse son "club de bridge" et la connaissance que je n'étais pas aussi fou qu'elle le pensait.  
 "A mon fils, je laisse le plaisir de gagner sa vie. Pendant vingt-cinq ans il pensa que ce plaisir était le mien. Il s'est trompé.  
 "A ma fille, je laisse \$100,000. Elle en aura besoin. La seule bonne affaire que fit son mari fut de l'épouser.  
 "A mon valet, je laisse les habits qu'il m'a volés régulièrement pendant dix ans. Aussi le paletot de fourrure qu'il porta l'hiver dernier, pendant mon séjour à Palm Beach.  
 "A mon chauffeur, je laisse mes autos. Il les a presque ruinés. Je veux lui donner la satisfaction de finir son ouvrage.  
 "A mon associé, je suggère qu'il s'associe un homme habile tout de suite s'il veut faire des affaires".  
 Nous avons appris à jouer au soldat, plus ou moins à notre compte et assez peu à notre avantage. Cela nous a manifestement coûté, nous coûte encore et continuera de nous coûter très cher. Le contribuable, même celui-là qui se sent des ardeurs à la fois impérialistes et bellicistes, ne pourra manquer de s'en apercevoir. Le coût soutenu de l'aventure aura-t-il pour effet de déciller des yeux, d'ouvrir certaines compréhensions?

Kenneth R. Wilson correspondant du Financial Post à Ottawa, a prêté devant l'association des acheteurs que la chômage s'accroît sensiblement au Canada d'ici trois mois.

Il a dit que le nombre de sans-travail augmentera "inévitablement" entre janvier et avril par suite du fait que l'exécution des programmes d'expansion de l'industrie privée est retardée par l'incertitude inhérente à la question des impôts, des tarifs et du commerce. Les autres facteurs qui entrent en ligne de compte sont les grèves en cours aux États-Unis et le rapatriement prochain des quelque 500,000 hommes et femmes qui font encore partie de nos services armés.  
 Sombres perspectives...

### COCKTAIL:

Toute la faiblesse, la faiblesse croissante de l'Eglise, vient non pas de ce que la science aurait monté contre la Religion des systèmes invincibles; tous ces arguments, ces raisonnements, ces systèmes pseudo-scientifiques ne seraient rien, ne peseraient pas lourd, s'il y avait une once de charité...

(Charles Péguy)

auteur de "Pensées",  
 livre préfacé par le Cardinal Verdier.

12 janvier 1946.

## \$48,000 de plus aux mères nécessiteuses

Les mères nécessiteuses de la province ont reçu \$48,146.23 de plus du premier octobre 1944 au premier octobre 1945, que pendant la même période l'année précédente. D'après les chiffres qui viennent d'être rendus publics, le gouvernement de Québec a payé \$359,146.38 aux mères nécessiteuses, alors que, du premier octobre 1944, le montant payé avait été de \$311,000.15.

Le premier octobre 1945, le nombre de mères nécessiteuses qui avaient bénéficié de l'allocation était de 10,791. C'est une augmentation de 691, sur l'année précédente. La moyenne par mois, pour l'année finissant le 1er octobre 1945, fut de \$3328 comparativement à \$30,63 l'année précédente.

## Tingwick

M. Pierre Hinse a été élu marguillier en remplacement de M. Joseph Rheault, sortant de charge. Le banc-d'oeuvre se compose maintenant de MM. Albert Simoneau, Léopold Leblanc et Pierre Hinse.

Les conseils de notre paroisse se composent comme suit: Pour Chénier: Maire, M. Herman Nolin; conseillers: M. Joseph Larochelle, Armand Moreau, Fernand Bourbeau, Willie Williams, Maurice Croteau et John Charette. Pour Tingwick: Maire: Rosario Allison; Conseillers: Edmond Plourde, Roy Morel, Hermon Allison, Désiré Lebel, Harold Purcell et Donat Bourin.

M. Hervé Pellerin, fils de M. et Mme Paul Pellerin, de St-Rémi de Tingwick, a épousé Mlle Elisabeth Lambert, fille de M. et Mme Donat Lambert de notre localité.

M. l'abbé Alcide Desrochers, vicaire à Drummondville a rendu visite à sa famille, M. Albert Roy à l'occasion des fêtes.

Mme J.-E. McNeil et son fils Emile, ont visité des parents aux États-Unis.

## NE FAISONS PAS LE JEU DES ENNEMIS DE LA RELIGION

J'apprends que, dans des clubs, des tavernes et certaines salles de manufacture, on parle plus que jamais contre la religion et le clergé. Je voudrais dire à mes concitoyens catholiques de ne pas faire le jeu des ennemis de l'Eglise. Savez-vous ce que disait un chef communiste, un nommé Lafrette? Je cite ses paroles: "Il nous faut connaître les faiblesses et les défauts du pouvoir spirituel de l'Eglise catholique, et même les exagérer en les rapportant." Un peu plus loin, il ajoutait: "Il est urgent que comme tactique de lutte nous fassions pénétrer dans l'esprit des ouvriers, dans l'esprit des étudiants, les pires accusations contre l'Eglise catholique, afin qu'ils s'éloignent d'elle et entrent dans nos rangs." Et ce sont ces gens-là qui osent accuser le clergé de tromper le peuple, alors que leur tactique de lutte est précisément de se servir du mensonge pour détruire l'influence de ce même clergé. Et ce travail impie de destruction, ils le font partout, parfois même par le moyen de mauvais catholiques. N'allez pas croire que ces gens-là vont se présenter à vous et vous dire: messieurs, nous sommes les ennemis de votre religion et de votre clergé, et nous venons les démolir. Ah! non, ce serait trop simpliste. Ils connaissent l'habileté de l'antique serpent qui se glissait parmi les arbres du Paradis, et abordait la première femme avec des compliments. Leur tactique est celle du mensonge et de l'hypocrisie. Avant de détruire l'effet d'un sermon, ils commenceront même par dire que le curé a bien parlé en chaire, histoire de gagner la confiance de l'entourage. Toutes ces tactiques sont vieilles comme le monde. Pendant 300 ans de persécutions contre l'Eglise, sous les empereurs romains, ces tactiques de dénigrement étaient en vogue.

Mais je me permets de poser une question à ces bons messieurs, et de leur demander ceci: sur quels principes vous appuyez-vous pour condamner la conduite des catholiques? Puisque vous ne croyez pas à l'existence de Dieu, vous ne croyez pas non plus à l'existence du bien ou du mal. Un acte est bon en tant qu'il est conforme à la volonté de Dieu, et mauvais en tant qu'il lui est contraire. Si donc vous ne croyez pas à l'existence du mal, comment pouvez-vous le condamner chez les catholiques?

Pour pouvoir juger de la conduite des catholiques, nos adversaires sont donc obligés de recourir aux principes de la religion catholique. Mais si c'est par la religion qu'ils condamnent la conduite des catholiques et celle du clergé, c'est donc que la religion est bonne et une bonne chose. Alors pourquoi la persécutent-ils? Ils devraient plutôt demander aux membres de leur parti de se convertir au catholicisme; ils devraient plutôt encourager les catholiques à mieux pratiquer leur religion, afin de devenir un peuple parfait. D'où l'on voit que ce n'est pas la religion catholique qui est "l'opium du peuple", qui empoisonne le peuple, mais bien plutôt le communisme. Ce dernier, qui professe l'Athéisme, c'est-à-dire, la non existence de Dieu, est, comme toutes les hérésies, à base d'erreurs,

de mensonges et de contradictions. Prenez garde, disait N. S., à ceux qui se présentent à vous couverts d'une peau de brebis, avec des airs doucereux et des paroles mielleuses, ce sont des loups rapaces.

J. H. Donat Picotie, p.r.

### In grand livre

## VIE DES MARTYRS (1)

Par Georges Duhamel de l'Académie Française

Derrière ce grand drame qu'est la guerre, Duhamel va chercher une étude de l'homme.

Ce roman pathétique et poignant révèle les expériences personnelles de l'auteur durant les heures les plus sombres de la guerre. Il fait retentir, à travers le bruit des batailles, le cri des hommes blessés et, de par le monde, un immense cri semblable s'élève et lui répond.

Ces récits, chefs-d'oeuvre de narration, d'observation, de simplicité littéraire nous plongent dans le champ immense d'une humanité sanglante et douloureuse, où les peines du coeur tiennent du plus près qu'il se puisse aux souffrances des nerfs, des chairs meurtries, des membres brisés.

Tout Duhamel est dans cet ouvrage: "Mon ami, mon camarade, mon frère...". Les paroles de consolation voisinent avec les gestes de cordialité. Le coeur sur la main pour l'union des coeurs purs, pour la rédemption du monde malheureux, du monde blessé par la guerre. Il retrace dans sa vérité brutale et sa simplicité toute nue, sans en rien altérer, l'histoire de ces hommes-soldats tels qu'ils sont pendant la guerre.

Tous ceux qui ont lu la Civilisation et qui l'ont aimé, voudront lire Vie des Martyrs que vient de publier Les Editions Variétés.

(1) Un volume de 208 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

### Vient de paraître.

## LES CELIBATAIRES (1)

Par Henry de Montherlant

Voici l'un des ouvrages les plus connus de l'écrivain réaliste Henry de Montherlant que présentent Les Editions Variétés.

Ce roman dans la tradition balzacienne révèle la sombre destinée qui attend deux célibataires dont le seul souci est de fuir les complications de la vie.

L'existence solitaire y apparaît dans une vision tragico-comique. Nous assistons à la désagrégation d'une vie — la vie manquée d'Elie de Coëtquidan, la vie manquée de Léon de Coantrée. La solitude morale et physique rongent le coeur de ces deux célibataires. Ils se débattent dans leur égoïsme et leurs mesquineries, tissant autour d'eux l'atmosphère étouffante des êtres sans amour, sans tendresse, sans idéal.

Pauvres hommes que ceux-là, pauvres de vertu et de vice, pauvres de grandeur et de générosité!

Au terme de cette chute progressive, il y a la mort du célibataire et le mot atroce qu'il crie en mourant et qui est l'explication finale de son mal: "Madame Mélanie, je ne veux pas mourir seul!" Une vie qui se défait, tel est le sujet de ce grand livre.

Les deux histoires d'Elie et de Léon, célibataires sans défense, se déroulent sur un plan de comique sombre, d'humour triste qui éclate dans la peinture des personnages secondaires de ce milieu aristocratique.

Ce livre qui forme un tableau impressionnant de la vie manquée de deux hommes, donne un relief étonnant à la littérature de Henry de Montherlant.

(1) Un livre de 244 pages, publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

### Au Sénat

## POUR REDUIRE LE TAUX DE LA MORTALITE INFANTILE

Dans son exposé sur la mortalité infantile, le sénateur Dupuis a déclaré que "cette importante question devrait être mise sous les yeux du public canadien de façon à ce qu'une pression suffisante s'exerce sur les législateurs pour les amener à prendre les mesures législatives nécessaires pour résoudre ce problème d'importance nationale".

"Il est essentiel au bien-être de l'enfance, poursuit-il, que les conseils professionnels soient mis à la portée des parents pour leur enseigner les soins à donner aux bébés afin que ceux-ci deviennent forts, sains et deviennent des hommes et des femmes bien constitués."

M. Dupuis insiste sur la nécessité de la collaboration entre l'institution dont il propose la fondation et les gouvernements provinciaux.

Chaque fois que meurt un enfant canadien, soutient-il, le pays subit une perte parce qu'il comptera plus tard un citoyen de moins. Le sénateur de Rigaud ne s'oppose pas aux millions qui sont dépensés pour inciter des gens d'autres pays à venir s'établir au Canada et reconnaître le mérite de ceux qui, venus de l'étranger, sont avec le temps devenus de bons citoyens. Mais il trouve qu'il vaudrait sûrement mieux dépenser de l'argent pour protéger la santé des enfants canadiens.

M. Dupuis expose l'oeuvre accomplie en Nouvelle-Zélande par la Mathercraft Society, fondée en 1907. Cette oeuvre a eu pour résultat de réduire la mortalité infantile de 88.8 à 28.7 par 1,000 naissances vivantes. Ce taux est le plus bas du monde et le bénéfice des résultats ainsi obtenus s'étend aux autres pays du Commonwealth britannique. Car ce mouvement humanitaire s'est étendu au Canada, grâce à feu Irving E. Robertson, de Toronto et à sa femme.

Le sénateur Dupuis conclut qu'avec le progrès de la science moderne, il n'y a plus d'excuse à laisser la croissance des familles canadiennes aux méthodes empiriques d'autrefois. Les enfants ont un droit inaliénable à recevoir, non seulement l'aide de leurs parents, mais l'assistance d'une législation conçue pour assurer leur bien-être.

Le Devoir.

Renouvelez votre abonnement!  
 Vous en trouverez la date d'échéance à côté de votre nom!

IL N'EXISTE AUCUN AUTRE T A B A C  
 Exactement tel que le  
**OLD CHUM**  
 POUR LA PIPE OU POUR LES "ROULEUSES"

Gaudet et Vigant  
 AVOCATS - PROCUREURS  
 NICOLET, P. Q.

David Deshaies  
 A.D.B.A.  
 Architecte  
 NICOLET, P. Q.  
 C. P. 74 C. P. 118

ARTHUR BELIVEAU, C.R.  
 Avocat et Procureur  
 42 Rue des Casernes  
 TROIS-RIVIERES, P. Q.  
 Tél.: 556

Avec les compliments de

**ARTHUR MARTIN**

Gérant de  
 CONSOLIDATED OPTICAL LTD  
 NICOLET, P. Q.